

MONDE

Un nouveau référendum sur le Brexit? | **B 5**

SCÈNE

Le 10^e ZH Festival s'ouvre avec *Umanishish* | **B 8**

CULTURE

Ladama, quatre passionnées de musiques latines, à Nuits d'Afrique | **B 7**



ÉCONOMIE

SALON AÉRONAUTIQUE DE FARNBOROUGH

Un rendez-vous incontournable

Une rencontre d'affaires et une tribune de choix

FRANÇOIS DESJARDINS
LE DEVOIR

Vu de l'extérieur, il serait facile de réduire un salon aéronautique comme celui qui prend d'assaut Farnborough à sa plus simple expression : des démonstrations d'appareils et des annonces de contrats multimilliardaires. Pour les fournisseurs et les clients d'envergure, qui multiplient les rendez-vous au quotidien afin de rentabiliser le temps, c'est surtout un incontournable qu'on ne pourrait, à aucun prix, décider d'abandonner.

Farnborough, qui alterne la tenue du salon avec celui du Bourget, en France, c'est plus de 73 000 participants de l'industrie venus de 76 pays, 1500 entreprises et 23 « pavillons internationaux ». Aux yeux du gouvernement canadien, c'est « l'événement le plus important pour l'industrie aérospatiale en 2018 ». Plus de 130 entreprises du pays y sont, représentées par un contingent de 420 personnes.

« Dans les salons aéronautiques, l'industrie ne se réunirait pas et ne prendrait pas les grandes décisions de la même manière. Lors de ces événements, la pression est forte pour que des choses se passent », dit Addison Schonland, de la firme-conseil américaine AirInsight. « Les grands décideurs de l'industrie sont ici, et ce qu'ils prennent comme décisions devient la stratégie industrielle pour la prochaine année jusqu'au prochain grand salon. »

Le tour du monde

« Ça nous permet énormément de rencontres, qui prendraient par ailleurs beaucoup de temps à effectuer parce qu'il faudrait faire le tour du monde », dit Hélène V. Gagnon, vice-présidente aux affaires publiques et communications mondiales du groupe montréalais CAE, le plus grand fabricant de simulateurs de vol au monde.

Les membres de la direction qui participent au salon de Farnborough — ils sont une vingtaine cette année — peuvent avoir une dizaine de rencontres par jour avec les clients de la société montréalaise et ses partenaires. « Beaucoup de choses peuvent se régler d'un seul coup. [...] Il faut être là. On est un joueur incontournable. Tous nos clients sont ici. »

À titre de professeur à la Faculté de gestion Desautels de l'Université McGill et d'ex-visiteur de Farnborough, Karl Moore voit dans l'événement un forum de choix où le contact humain démontre toute sa pertinence. « Avec les médias et les réseaux sociaux et tout, il y a encore quelque chose au fait que des gens se rassemblent, et que c'est utile », dit-il.

En même temps, les entreprises saisissent la pleine mesure de ce rassemblement et ont tendance à emmagasiner leurs grandes annonces pour les diffuser lors de l'événement. « L'attention médiatique est forte. Une partie des médias s'intéresse davantage à l'industrie cette semaine que pendant le reste de l'année. » Et puis que tout le monde est là, l'occasion d'impressionner est indéniable.

La ministre de l'Économie, Dominique Anglade, dirige actuellement, au Royaume-Uni, une mission commerciale dont le fait saillant tourne autour du salon. La délégation québécoise compte une soixantaine de participants, ce qui comprend entreprises et organismes.

Les grands décideurs de l'industrie sont ici, et ce qu'ils prennent comme décisions devient la stratégie industrielle pour la prochaine année jusqu'au prochain grand salon

ADDISON
SCHONLAND



76

C'est le nombre de pays représentés à Farnborough, par plus de 73 000 participants de l'industrie.



Un Boeing 737 Max atterrit après un spectacle aérien, lundi, lors du Salon aéronautique de Farnborough, dans le sud-ouest de Londres.
BEN STANSALL AGENCE FRANCE-PRESSE

Un début en fanfare mais des craintes liées au Brexit

La première ministre Theresa May a rapidement tenté de se faire rassurante

DJALLAL MALTI
À FARNBOROUGH
AGENCE FRANCE-PRESSE

Le salon aéronautique de Farnborough s'est ouvert lundi sur les chapeaux de roue avec plusieurs annonces commerciales d'Airbus et de Boeing, qui profitent d'un contexte de forte croissance malgré les inquiétudes liées au Brexit, que Theresa May essaie d'apaiser.

La première ministre britannique est arrivée dans la matinée à ce salon dans le sud-ouest de Londres et a immédiatement assuré que le Royaume-Uni voulait « rester l'un des meilleurs endroits au monde pour les entreprises aéronautiques et l'un des leaders mondiaux de l'innovation » dans ce domaine — sur fond d'inquiétude quant à d'éventuelles barrières au commerce avec l'Union européenne après le Brexit.

M^{me} May a promis entre autres des financements public-privé de 343 millions de livres pour soutenir la recherche et développement dans ce secteur au Royaume-Uni.

La première ministre a aussi rencontré le patron d'Airbus, Tom Enders, dont l'entreprise contrôle désormais le programme CSeries de Bombardier. M. Enders a mis en garde à plusieurs reprises contre un « Brexit dur » qui pourrait pousser l'avionneur européen à stopper ses investissements au Royaume-Uni, où il fabrique les ailes de ses avions.

Les deux principaux avionneurs mondiaux n'en ont pas moins annoncé plusieurs commandes dès les premières heures du salon. L'américain Boeing d'abord, avec une commande

de quatorze 777 en version fret au profit de DHL pour 4,7 milliards de dollars au prix catalogue. Airbus lui a répondu sur le segment long-courrier avec 27 A350 commandés par les compagnies chinoise Sichuan Airlines et taïwanaise Starlux, pour près de 8,8 milliards de dollars.

Les deux géants ont poursuivi sur le segment moyen-courrier, avec la commande de 30 Boeing 737 MAX par le loueur d'avions Jackson Square Aviation (3,5 milliards de dollars), et celle de 50 A320 (5,5 milliards de dollars).

Ces annonces en rafale confirment la bonne santé du marché, qui devrait doubler en volume d'ici 20 ans. « Nous continuons à voir le marché de l'aérospatiale croître très fortement », a déclaré dimanche le p.-d.g. de Boeing, Dennis Muilenburg, à la veille du salon. « Nous avons revu à la hausse nos estimations pour les 20 prochaines années. Nous estimons que le monde aura besoin d'environ 43 000 nouveaux avions commerciaux. »

Airbus, qui a publié ses propres prévisions la semaine dernière, estime le besoin à 37 390 avions et avions-cargos neufs au cours des 20 prochaines années, pour une valeur de 5800 milliards de dollars.

Rivalité
Loin de les affaiblir, la rivalité qui oppose les deux géants a consacré leur omnipotence sur le marché et leur a permis de se renforcer au travers d'alliances avec leurs rivaux plus petits, Bombardier et le brésilien Embraer.

Theresa May a rencontré le patron d'Airbus, Tom Enders, dont l'entreprise contrôle désormais le programme CSeries de Bombardier, qui l'a mise en garde contre un « Brexit dur »

CSeries du Canadien, rebaptisé depuis A220. Les deux avionneurs espèrent en vendre « au moins 3000 » exemplaires au cours des 20 ans à venir, ce qui représente 50 % de ce marché.

De son côté, Boeing a annoncé un partenariat grâce auquel il s'empare de la totalité des activités civiles d'Embraer pour 3,8 milliards \$US. Cette opération, en vigueur en 2019, lui permettra de concurrencer son rival européen, mais l'américain voit plus loin et mise sur les domaines de la recherche et développement et des services.

Car, par-delà ces rapprochements, les deux géants ont décidé de tirer profit de la croissance dans les services et de la maintenance qui accompagne celle de la flotte d'avions dans le monde, grâce notamment au numérique et aux mégadonnées (*big data*).

Mais si les perspectives à long terme sont extrêmement favorables, des nuages viennent assombrir le tableau à plus court terme : le Brexit, mais aussi les menaces de guerre commerciale, notamment entre la Chine et les États-Unis. Le patron de Boeing a fait part de sa préoccupation à ce sujet, même si aucun effet ne s'est fait sentir à ce jour, a-t-il indiqué.

III IMMOBILIER

Les ventes résidentielles augmentent au Québec

Dans l'ensemble du Canada, le resserrement des mesures pour les prêts continue de faire effet

LE DEVOIR

Les ventes résidentielles ont crû de 6 % au deuxième trimestre de 2018 par rapport à la même période l'an dernier, selon la Fédération des chambres immobilières du Québec (FCIQ). L'essentiel de la croissance est venu de la catégorie des copropriétés, dont le gain s'est chiffré à 14 %.

Selon la FCIQ, les données d'avril à juin portent à 16 le nombre de trimestres de croissance consécutive du marché québécois. « C'est seulement la deuxième séquence du genre depuis que nous compilons les statistiques sur la revente », a affirmé Paul Cardinal, directeur du service Analyse du marché de la FCIQ.

Le prix médian des maisons unifamiliales vendues au Québec s'est établi à 255 000 \$ au cours du trimestre, une hausse de 2 % sur un an. Ce taux de croissance est le plus bas depuis six trimestres, a indiqué la FCIQ. Cela dit, les gains les plus notables dans le prix des maisons unifamiliales ont été observés à Rouyn-Noranda (+16 %), Sorel-Tracy (+7 %) et Val-d'Or (+7 %). Le prix médian des copropriétés a lui aussi progressé de seulement 2 %, à 235 000 \$.

Pendant ce temps, les ventes résidentielles ont connu en juin un recul de 10,7 % au pays par rapport à la même période l'an dernier, rapporte l'Association canadienne de l'immeuble (ACI). Les ventes réalisées à l'échelle nationale ont ainsi atteint leur niveau le plus bas en cinq ans pour le mois de juin.

Toutefois, elles ont progressé de 4,1 % par rapport au mois de mai. L'ACI souligne qu'il s'agit de la première augmentation mensuelle appréciable depuis le début de l'année.

« L'entrée en vigueur, cette année, de la simulation de crise pour les acheteurs continue de ralentir les ventes ; toutefois, la remontée des ventes en juin semble indiquer que ses effets sont en voie de s'estomper », a affirmé dans un communiqué la présidente de l'ACI, Barb Sukkau.

« L'ampleur de son impact sur les acheteurs varie en fonction des marchés et des catégories de prix. Vu la nature locale du marché immobilier, les courtiers et agents membres de l'ACI continuent d'être votre meilleure source d'information quant aux ventes et aux nouvelles inscriptions dans votre quartier de résidence actuel ou éventuel. »

Avec La Presse canadienne



Le prix médian des maisons unifamiliales vendues au Québec s'est établi à 255 000 \$ au cours du trimestre, en hausse de 2 % sur un an.

MICHAËL MONNIER
LE DEVOIR

III AUTOMOBILE

Le groupe Tesla malmené en Bourse après une nouvelle frasque d'Elon Musk

AGENCE FRANCE-PRESSE
À NEW YORK

Le cours du constructeur automobile Tesla était chahuté lundi à Wall Street alors qu'un spéculateur britannique ayant participé au sauvetage d'enfants d'une grotte thaïlandaise a menacé de porter plainte contre son p.-d.g., Elon Musk, qui l'a traité de pédophile sur Twitter.

En après-midi, le titre avait lâché 2,8 %, à 310,10 \$. Le patron du groupe américain Tesla et de SpaceX s'est livré à une attaque virulente contre Vernon Unsworth après que ce spéculateur eut qualifié de « coup de pub » l'offre avortée de M. Musk de sous-marin miniature pour aider à évacuer 12 jeunes footballeurs pris au piège dans une grotte thaïlan-

daise, et dont le sauvetage s'est terminé le 10 juillet.

Le milliardaire fantasque a répondu dimanche par une rafale de tweets faisant référence à M. Unsworth, qu'il n'a pas cité nommément, le qualifiant de « pedo », diminutif en anglais de pédophile.

Plus tard, Elon Musk, qui compte 22 millions d'abonnés sur Twitter, en a rajouté une couche : « Je parie un dollar signé que c'est vrai », avant d'effacer ses tweets par la suite.

L'affaire n'est pas finie

Dans un entretien à l'AFP, M. Unsworth a déclaré qu'il n'avait pas vu les tweets et qu'il en avait seulement entendu parler.

Interrogé sur de possibles poursuites judiciaires contre M. Musk, il a affir-

En après-midi, le titre a lâché 2,8 %, à 310,10 \$

mé : « Si c'est ce que je pense, oui. »

Le spéculateur a ajouté qu'il prendrait une décision en rentrant cette semaine au Royaume-Uni. Mais l'affaire « n'est pas finie », a-t-il prévenu.

D'après le quotidien britannique *The Guardian*, James Anderson, associé de Baillie Gifford, un des plus gros actionnaires de Tesla, a par ailleurs confié qu'il allait évoquer ce nouvel écart de conduite de M. Musk avec les dirigeants de l'entreprise.

L'emblématique patron de Tesla est un habitué des polémiques à travers le réseau social Twitter, où il s'en prend fréquemment aux journalistes, qu'il accuse de prendre trop souvent pour cible sa société.

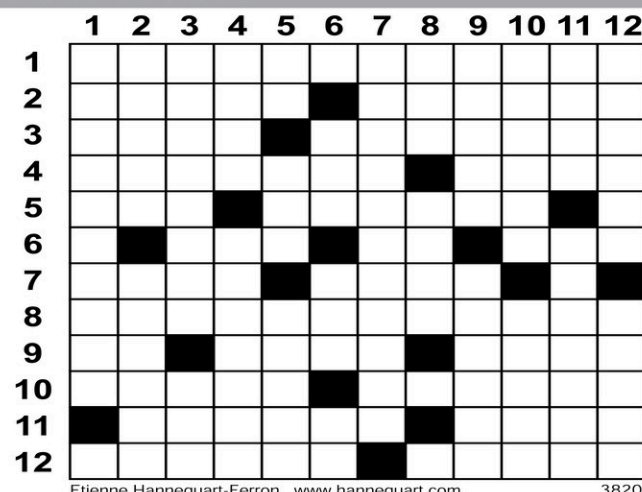
En mai, il avait indiqué vouloir développer une plateforme de notation des journalistes baptisée « Pravda ».



Le p.-d. g. du groupe américain Tesla, Elon Musk

BRENDAN SMIALOWSKI AGENCE FRANCE-PRESSE

MOTS CROISÉS



Etienne Hannequart-Ferron www.hannequart.com 3820

HORIZONTALEMENT

1. Barbouiller.
2. Ni lavée ni blanchie - Plus de 700 millions de personnes y vivent.
3. Inaccoutumé - Remplies.
4. Plante cultivée pour ses grappes de fleurs - Contestés.
5. D'un auxiliaire - Désuet.
6. Article - Marque la surprise - Fourre-tout.
7. Semblables - Célébré.
8. Qui n'ont pas de prix.
9. De quoi faire des lingots - Arbre du bord des eaux - Il est né le premier.
10. Possessif - Relater.
11. Qui ne se manifeste pas mais qui est susceptible de le faire à tout moment - Consacré.
12. Processus de développement - Morceau de citron.

3. Imaginaire - Écorce du chêne.
4. Gros nuage - Arrache des broussailles.
5. Ferrure - Partie d'un canal - Éliminées.
6. On en fait des meubles - Dénoûement - Qui a vu le jour.
7. Ralentissement de rigueur.
8. Feuilletée - Grecque.
9. Elle est extraite du sang - Enlève les saillies de.
10. Samouraïs errants - Circulaient à Rome.
11. Elle a un pommeau - Provoquent.
12. Retour violent des vagues - Succession.

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12
1 D E G R I N G O L E R
2 É T A N G A N A I S
3 V A N N A R C T I S S E
4 A G G R A V E D U E L
5 L E A R E P S I E
6 O R A G E U S E T I C
7 R E V E L E S T E N T
8 I O R T I R E E C
9 S O R T I R T A L C
10 A T T E S T E R F I L
11 N E O N S E R I N E
12 T E N D R E A I N E S

SOLUTION DU DERNIER NUMÉRO 3819

SUDOKU

par Fabien Savary

		2		7		6	9	
5								
	6	4		5	1	8		
			4	7		6		
			8					
9	2			8		4		
8				5			3	
	5				1			4
					9	7		

Niveau de difficulté : DIFFICILE 3957

Placez un chiffre de 1 à 9 dans chaque case vide. Chaque ligne, chaque colonne et chaque boîte 3x3 délimitée par un trait plus épais doivent contenir tous les chiffres de 1 à 9. Chaque chiffre apparaît donc une seule fois dans une ligne, dans une colonne et dans une boîte 3x3.

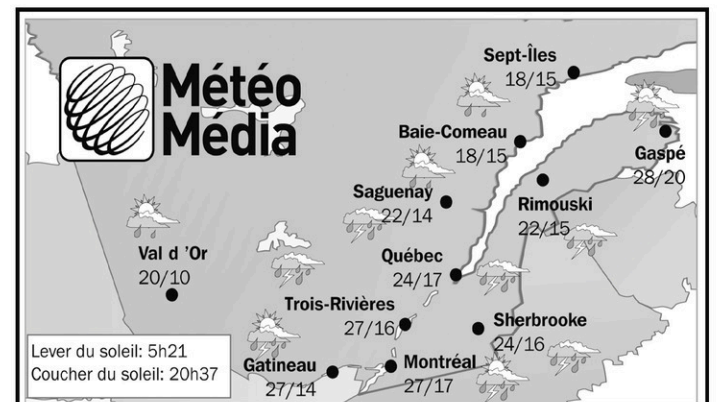
Solution du dernier numéro

4	8	5	7	2	6	3	1	9
7	3	9	1	5	8	6	2	4
1	2	6	4	9	3	8	7	5
9	6	7	8	1	4	2	5	3
3	4	2	5	6	7	1	9	8
5	1	8	2	3	9	4	6	7
2	7	3	9	4	1	5	8	6
8	5	4	6	7	2	9	3	1
6	9	1	3	8	5	7	4	2

3956

SUDOKU : le logiciel

10 000 sudokus inédits de 4 niveaux de difficulté par notre expert Fabien Savary
En exclusivité sur le site des Mordus
www.les-mordus.com



Canada	Auj.	Demain	Le Monde	Auj.	Demain
Edmonton	Sol 30/17	Ora 25/15	Londres	Var 25/16	Var 25/16
Moncton	Sol 29/20	Ora 25/17	Los Angeles	Sol 28/21	Sol 29/22
Saint-Jean	Plu 20/17	Plu 21/16	Mexico	Ora 24/13	Ave 25/13
Toronto	Sol 27/17	Sol 25/15	New York	Ora 30/21	Sol 29/19
Vancouver	Sol 26/16	Sol 23/15	Paris	Var 25/16	Var 26/17
Winnipeg	Sol 27/17	Sol 30/20	Tokyo	Var 32/27	Var 33/27

Montréal	Ce soir	Demain	Jeu	Vend
Aujourd'hui 27	17	25/15	27/18	29/21
Orages (pdp 90%).	Passages nuageux.	Généralement ensoleillé.	Ensoleillé.	Ensoleillé.

Québec	Ce soir	Demain	Jeu	Vend
Aujourd'hui 24	17	24/14	26/16	29/18
Orages (pdp 100%).	Orages (pdp 40%).	Généralement ensoleillé.	Ensoleillé.	Ensoleillé.

Gatineau	Ce soir	Demain	Jeu	Vend
Aujourd'hui 27	14	24/13	28/16	30/18
Orages (pdp 60%).	Généralement dégagé.	Ensoleillé.	Ensoleillé.	Ensoleillé.

Pour que le pique-nique ne tombe pas à l'eau, accédez en tout temps à la météo.

Téléchargez MétéoÉclair sur votre téléphone intelligent.

Météo Média



III CONFLIT

Une guerre commerciale menace la croissance mondiale à court terme, selon le FMI

DELPHINE TOUITOU
À WASHINGTON
AGENCE FRANCE-PRESSE

Le conflit commercial entre les États-Unis et ses partenaires pourrait compromettre à brève échéance la croissance économique de la planète, a prévenu lundi le FMI tout en maintenant pour le moment sa prévision d'expansion pour 2018.

Le Fonds monétaire international anticipe une croissance de 3,9 % pour l'économie mondiale cette année, soit une hausse inchangée par rapport à son estimation publiée en avril.

« Le risque que les tensions commerciales actuelles s'intensifient encore — avec un impact négatif sur la confiance, les marchés et l'investissement — représente à court terme la menace la plus grande pour la croissance mondiale », a résumé Maurice Obstfeld, économiste en chef du FMI.

Il a en outre fait état de modèles macroéconomiques suggérant que « si les menaces actuelles sur le commerce se réalisent et que la confiance des entreprises s'érode, cela pourrait abaisser [leurs] projections actuelles de l'ordre de 0,5 point d'ici 2020 ». Le président américain, Donald Trump, a pris ces derniers mois un virage résolument protectionniste : taxes douanières de 25 % sur les importations d'acier, de 10 % sur celles d'aluminium, taxes de 25 % sur 50 milliards de marchandises chinoises.

Les principaux partenaires commerciaux des États-Unis, dont le Canada, la Chine, l'Union européenne et le Mexique, ont répliqué en annonçant des taxes douanières sur des dizaines de milliards de marchandises américaines.

Pour l'heure, les taxes sur les importations n'ont pas eu véritablement d'impact sur la croissance économique, mais « si les mesures et contre-mesures additionnelles étaient mises en œuvre, le coût serait bien plus important », a souligné Maurice Obstfeld, lors d'une conférence de presse.

La Maison-Blanche menace d'une part d'imposer des taxes de 10 % sur 200 milliards de dollars d'importations chinoises supplémentaires et, d'autre part, d'imposer des taxes de 25 % sur



L'économiste en chef du FMI, Maurice Obstfeld, a fait état de modèles macroéconomiques. Selon lui, si les menaces actuelles se réalisent et que la confiance des entreprises s'érode, cela pourrait abaisser leurs projections actuelles de l'ordre de 0,5 point d'ici 2020.

SAUL LOEB AGENCE FRANCE-PRESSE

les importations du secteur automobile, une industrie stratégique au cœur des échanges mondiaux.

La prévision mondiale du FMI, également inchangée pour 2019 (3,9 %) par rapport aux prévisions du printemps, cache de grandes disparités, puisque le Fonds a abaissé celle des pays avancés, dont le Japon, l'Allemagne, la France, l'Italie et le Royaume-Uni.

Pronostic inchangé pour la Chine

Pour le moment, la projection de croissance des deux premières économies du monde, les États-Unis et la Chine, reste, elle, inchangée pour cette année.

Dans le détail, le FMI estime désormais que la croissance des pays avancés devrait s'établir à 2,4 % (-0,1 point), avec les États-Unis faisant la course en tête (+2,9 %) sous l'effet de la réforme fiscale, adoptée fin 2017, qui s'est traduite par une baisse d'impôts pour les ménages et les entreprises.

Le Fonds a abaissé encore davantage sa prévision pour la zone euro (-0,2 point

à 2,2 %) avec des estimations moins optimistes pour l'Allemagne (-0,3 point à 2,2 %), la France (-0,3 point à 1,8 %) et l'Italie (-0,3 point à 1,2 %), en raison du « ralentissement de l'activité économique plus marqué que prévu au premier trimestre » pour les deux premiers et des incertitudes politiques qui ont pesé sur le troisième.

Le Japon, dont la croissance devrait s'établir à 1 % (-0,2 point), a, lui, enregistré une consommation et des investissements atones au premier trimestre, qui devraient toutefois retrouver de la vigueur le reste de l'année.

S'agissant du Royaume-Uni (-0,2 point à 1,4 %), les termes du Brexit demeurent confus « en dépit de mois de discussions », note Maurice Obstfeld.

Le chef économiste relève par ailleurs que des ruptures d'approvisionnement et les tensions géopolitiques ont contribué à faire grimper le prix du pétrole, ce qui bénéficie aux pays exportateurs comme la Russie et à ceux du Moyen-Orient, mais a pénalisé des

importateurs tels que l'Inde, dont la croissance est désormais estimée à 7,3 % (-0,1 point).

En ce qui concerne la région de l'Amérique latine et des Caraïbes, le Fonds monétaire abaisse sa prévision à 1,6 %, soit 0,4 point de moins que lors de la prévision de printemps, en raison des difficultés de deux économies clés de la région, l'Argentine et le Brésil.

Le Fonds recommande enfin aux gouvernements d'être plus attentifs à l'équité économique, les exhortant à protéger les plus pauvres. Il relève que la reprise économique a été insuffisamment partagée, ce qui a pu nourrir le repli sur soi.

« Éviter les mesures protectionnistes et trouver une solution coopérative qui promeut la croissance du commerce des biens et services demeurent essentiels pour préserver l'expansion mondiale », conclut l'institution.

Pour le moment, faute d'un apaisement du conflit, le FMI a revu en baisse la croissance du volume d'échanges de marchandises.

3,9%
C'est le pourcentage de croissance qu'anticipe le FMI pour l'économie mondiale cette année, soit une hausse inchangée par rapport à son estimation publiée en avril.

Le CRTC recherche des témoignages sur les pratiques de vente des télécoms

LA PRESSE CANADIENNE
À GATINEAU

Le Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes (CRTC) invite les consommateurs ainsi que les employés actuels et anciens des entreprises de télécommunications du Canada à témoigner de leur expérience personnelle de pratiques de vente trompeuses ou abusives.

L'organisme fédéral de réglementation a indiqué lundi qu'il tiendrait une audience publique à ce sujet à Gatineau, le 22 octobre.

Le CRTC invite également les consommateurs, les employés et les anciens employés à formuler des commentaires écrits d'ici le 30 août.

Les consommateurs vulnérables

L'enquête de l'organisme examinera de près les pratiques de vente trompeuses, dont le fait de fournir des renseignements incomplets, imprécis ou trompeurs, ainsi que les pratiques de vente agressives, notamment l'abus d'une clientèle mal informée.

Le CRTC a indiqué vouloir entendre en particulier les consommateurs qui sont vulnérables en raison de leur âge, d'un handicap ou d'une barrière linguistique. L'enquête publique a été mise en branle par un décret du cabinet fédéral le mois dernier, qui a ordonné au CRTC de soumettre son rapport sur les pratiques de vente du secteur des télécommunications d'ici le 28 février.

III COMMERCE

Washington conteste les tarifs canadiens devant l'OMC

Le gouvernement américain estime que ses propres droits étaient justifiés

ANDY BLATCHFORD
À OTTAWA
LA PRESSE CANADIENNE

Les États-Unis contestent, auprès de l'Organisation mondiale du commerce, les tarifs douaniers imposés en guise de représailles par le Canada.

Ottawa applique ces tarifs de rétorsion sur certaines importations américaines depuis le début du mois, en réponse aux nouveaux droits sur l'acier et l'aluminium canadiens.

La ministre des Affaires étrangères, Chrystia Freeland, avait qualifié ces taxes d'absurdes et d'illégales puisque Washington dit les prélever de ses alliés par souci de sécurité nationale.

Les États-Unis ont fait monter la pression d'un autre cran, lundi, en intentant des actions contre les tarifs réciproques du Canada, de l'Union européenne, de la Chine, du Mexique et de la Turquie devant l'Organisation mondiale du commerce.

Par communiqué, lundi, le représentant américain au commerce, Robert Lighthizer, a maintenu que les tarifs du gouvernement de Donald Trump étaient légitimes et complètement justifiés au regard du droit américain et des règles commerciales internationales.

M. Lighthizer a fait valoir qu'au lieu de collaborer avec la Maison-Blanche, certains partenaires commerciaux des États-Unis ont choisi de se venger et de faire écoper les entreprises, les travailleurs et les agriculteurs américains.

« Les États-Unis prendront toutes les mesures nécessaires pour protéger nos intérêts, et nous exhortons nos parte-



La ministre canadienne des Affaires étrangères, Chrystia Freeland, avait qualifié ces taxes d'absurdes et d'illégales puisque Washington dit les prélever par souci de sécurité nationale.

NICHOLAS KAMM
AGENCE FRANCE-PRESSE

naires commerciaux à collaborer avec nous de manière constructive par rapport aux problèmes créés par la surcapacité massive et persistante des secteurs de l'acier et de l'aluminium », a-t-il déclaré.

Le mois dernier, le secrétaire américain au Commerce, Wilbur Ross, avait expliqué que, par ces nouveaux tarifs, les États-Unis espéraient pousser leurs alliés à se pencher sur la surproduction et la surcapacité d'acier à l'échelle mondiale.

La ministre Freeland martèle que le Canada avait adopté des mesures spéciales en ce sens bien avant l'imposition des droits américains.

Ottawa reconnaît néanmoins que du travail reste à faire sur ce plan. Le gouvernement fédéral dit se concerter avec l'industrie pour contrecarrer le détournement et le dumping d'acier et d'aluminium dans le marché canadien.

La relation commerciale entre le Canada et les États-Unis est durement éprouvée par ces tensions transfrontalières sans précédent, qui ont aussi paralysé la renégociation de l'ALENA et soulevé la menace de nouveaux tarifs, cette fois contre le secteur automobile canadien.

Plusieurs signalent que d'éventuels tarifs sur le secteur automobile — fortement intégré — se révéleraient bien plus dommageables que ceux sur l'acier et l'aluminium. Le gouvernement Trump soupèse toujours cette possibilité. Le département américain du Commerce tiendra plus tard cette semaine des audiences à Washington pour déterminer s'il peut de nouveau évoquer des soucis de sécurité nationale. L'ambassadeur canadien aux États-Unis, David MacNaughton, doit y comparaître jeudi.

III SYRIE

Le régime progresse dans le sud

Les forces de Bachar al-Assad contrôlent plus de 60 % du territoire

ROUBA EL HUSSEINI
À BEYROUTH
AGENCE FRANCE-PRESSE

Les forces du régime syrien, soutenues par la Russie, ont progressé lundi face aux rebelles dans le sud du pays en guerre, reprenant le contrôle de plusieurs localités et bombardant un secteur à fortes tensions situé près d'Israël.

Après une offensive éclair lancée le 19 juin, le pouvoir de Bachar al-Assad a réussi à faire plier les rebelles dans la province méridionale de Deraa, les contraignant à accepter un accord dit de « réconciliation » parrainé par Moscou, qui s'apparente en fait à une capitulation.

Il a désormais ouvert un nouveau front dans le Sud, bombardant depuis dimanche les territoires insurgés dans la province voisine de Qouneitra, secteur à fortes tensions situé près de la ligne de démarcation du plateau du Golan, qui est occupé en majeure partie par Israël.

Lundi, le régime a repris dans l'ouest de Deraa cinq localités rebelles, a annoncé l'Observatoire syrien des droits de la personne (OSDH). « Avec cette progression, le régime contrôle plus de 90 % de la province de Deraa », a indiqué à l'AFP le directeur de l'OSDH, Rami Abdel Rahmane.

L'immense majorité de ces localités a été cédée par les rebelles dans le cadre de l'accord parrainé par Moscou, dévoilé le 6 juillet et qui prévoit un abandon par les insurgés de leur artillerie lourde et moyenne ainsi que le retour des institutions étatiques dans le secteur.

Certains groupes ont refusé l'accord, et le régime utilise alors la force. Il a ainsi pu reprendre une colline près de la localité d'al-Hara, dans la province de Deraa, a annoncé lundi l'agence de presse officielle Sana.

Cette zone était le théâtre de violents combats : elle était sous le contrôle de Hayat Tahrir al-Cham, coalition djihadiste dominée par l'ex-branche d'al-Qaïda et exclue de l'accord.

Quelque 30 combattants de Hayat Tahrir al-Cham ont ainsi été tués depuis dimanche dans des raids aériens du régime et de son allié russe, a indiqué l'OSDH.

Seul un petit pan de la province de Deraa échappe encore aux forces d'Assad. Il s'agit d'un bastion de djihadistes affiliés au groupe État islamique (EI), mais le régime et son allié russe le bombardent depuis plusieurs jours.

L'accord prévoit aussi l'évacuation vers Idlib, province dominée par les insurgés dans le Nord-Ouest syrien, des rebelles refusant de vivre en territoire gouvernemental.

Dimanche, des centaines de combattants et de civils ont ainsi pris la route de l'exil, abandonnant le chef-lieu de Deraa, berceau de la révolte anti-Assad de 2011.

Appuyé par ses alliés indéfectibles, Iran et Russie en tête, le pouvoir de Bachar al-Assad est déterminé à asseoir son pouvoir sur l'intégralité du pays, ravagé depuis 2011 par une guerre qui a fait plus de 350 000 morts et des millions de réfugiés.

Multipliant les victoires face aux rebelles et aux djihadistes, il contrôle déjà plus de 60 % du territoire syrien.

Retombées humanitaires

Et il a dorénavant porté son attention sur les secteurs rebelles de Qouneitra. Lundi, pour le deuxième jour consécutif, des raids aériens ont visé la province, selon l'OSDH.

Les forces du régime ont grignoté du terrain avec la reconquête d'une première localité, Mashara, confirmée par l'OSDH et les médias d'État syriens.

Les hostilités à Qouneitra risquent d'avoir des retombées sur le plan humanitaire. Quelque 160 000 déplacés sont toujours massés dans cette province, selon l'ONU. Ils s'y étaient réfugiés pour fuir les violences à Deraa.

Israël voit d'un mauvais œil ces développements à sa frontière et a intensifié ses incursions militaires en Syrie.

Dans la nuit de dimanche à lundi, l'armée israélienne a tiré des missiles sur une position militaire du régime dans la province d'Alep, dans le nord de la Syrie, selon les médias d'État syriens.

Israël, qui est toujours officiellement en état de guerre avec Damas, s'inquiète de voir intervenir dans le conflit en Syrie deux de ses ennemis : l'Iran et le Hezbollah libanais.



Un homme se tient devant la mosquée Laohuasi après la prière du vendredi, dans la ville de Linxia, en Chine, en mars dernier.

JOHANNES EISELE AGENCE FRANCE-PRESSE

III CHINE

Les jeunes musulmans soumis à une sévère répression

Les moins de 16 ans sont désormais interdits dans les mosquées de Linxia

BECKY DAVIS
À LINXIA
AGENCE FRANCE-PRESSE

Les minarets sont toujours là, mais les pas des jeunes garçons ne résonnent plus dans les mosquées de la « Petite Mecque » chinoise, où on interdit désormais aux moins de 16 ans l'instruction religieuse.

Le régime communiste a serré la vis dans la « préfecture autonome hui de Linxia », dans la province du Gansu (nord-ouest), un secteur jadis considéré comme un havre de liberté religieuse pour la minorité musulmane chinoise (« hui »).

Aujourd'hui, des croyants disent craindre une volonté délibérée « d'exterminer » l'islam de la part des autorités, qui ont restreint l'accès à la fonction d'imam et ont interdit les haut-parleurs appelant à la prière dans 355 mosquées d'un comté, au nom de la lutte contre « la pollution sonore ».

« Ils veulent laïciser les musulmans et couper l'islam à la racine », dénonce sous couvert d'anonymat un imam de haut rang. « Les enfants n'ont plus le droit de croire à la religion : seulement au communisme et au parti. »

Le décret local adopté en début d'année interdit à tout individu ou lieu de culte « d'organiser, de guider, de soutenir ou de permettre à des mineurs d'entrer dans des sites religieux pour étudier des textes religieux ou participer à des activités religieuses ».

Les restrictions apportées à la loi sur les cultes ces dernières années visent certes l'ensemble des religions reconnues en Chine, bouddhisme et catholicisme inclus, avec des sanctions accrues en cas d'activités illégales. Mais l'islam est particulièrement ciblé.

En cause, la situation très tendue dans le Xinjiang : cette vaste région du Nord-

Ouest peuplée par de nombreux Ouïghours, une ethnie turco-musulmane, est en proie à des violences et à des attentats attribués à des indépendantistes ouïghours. La reprise en main a été sévère ces derniers mois, au nom du combat contre l'islamisme. Des camps de rééducation politique, dont Pékin nie l'existence, accueillent des suspects parfois arrêtés pour un simple port de barbe ou la possession d'un Coran.

Les musulmans de Linxia assurent n'avoir rien à voir avec ceux du Xinjiang, dont ils ne partagent ni la langue ni les coutumes. « Ce sont aussi des musulmans, mais ils sont violents et assoiffés de sang », tranche Ma Jiancai, un coiffeur âgé de 40 ans.

Religion et fanatisme

Mais aux yeux du régime, « la ferveur religieuse favorise le fanatisme, qui conduit [...] aux attentats terroristes », analyse un imam, estimant que le contrôle accru à Linxia découle directement de la situation au Xinjiang.

Plus d'un millier d'enfants et d'adolescents suivaient des cours de religion aux vacances scolaires dans sa mosquée. À présent, ils ne peuvent plus y entrer. Seule une vingtaine d'étudiants d'au moins 16 ans et dûment déclarée aux autorités peut encore pénétrer dans les salles d'enseignement aux murs remplis de Corans provenant d'Arabie saoudite.

Selon les autorités, l'interdiction de l'instruction religieuse a été instaurée pour que les enfants se reposent pendant les vacances et se consacrent mieux à leur scolarité. Mais les parents sont inquiets. « Nous avons très peur. Si ça continue comme ça, dans une ou deux générations, nos traditions disparaîtront », redoute Ma Lan, une nounou de 45 ans, en larmes devant son bol de riz.

Pour William Nee, d'Amnesty International, c'est bien là l'objectif : les autorités visent les mineurs « pour faire en sorte que les traditions religieuses périssent ».

Le fils de 10 ans de Ma Lan passe désormais ses vacances devant la télévision, alors qu'il étudiait autrefois cinq heures par jour à la mosquée, rêvant de devenir imam. À l'école, les enseignants l'encouragent à gagner de l'argent et entrer au Parti communiste, raconte la mère.

Lors des dernières vacances scolaires, des inspecteurs ont régulièrement visité la mosquée pour s'assurer qu'aucun enfant ne s'y trouvait.

L'imam a tenté de donner en cachette des leçons avant le lever du soleil, mais a renoncé par peur des sanctions. Pourtant, déplore-t-il, « l'islam impose l'éducation religieuse de la naissance jusqu'à la mort. Dès qu'un enfant est en âge de parler, il faut lui enseigner la religion ».

En Chine, beaucoup de musulmans ne se distinguent que par leur refus de manger du porc. Ceux de Linxia sont historiquement bien intégrés à la majorité han (l'ethnie dominante dans le pays), or leur présence est cependant plus visible qu'ailleurs : des femmes en foulard servent de l'agneau bouilli dans des restaurants halal, des hommes en calotte blanche vont à la mosquée à l'heure de la prière.

Les responsables musulmans ont dû s'engager par écrit à respecter le décret, mais l'un a refusé, provoquant la colère des autorités et l'embarras de ses confrères, qui l'évitent.

« C'est comme si on revenait doucement vers l'époque de la Révolution culturelle », lorsque les mosquées étaient détruites ou transformées en étables pour les ânes, dit-il, évoquant la campagne de terreur maoïste des années 1966-1976.

EN BREF



Un jeune Hondurien attend à la frontière mexico-américaine, le 25 juin dernier.

SPENCER PLATT GETTY IMAGES AFP

Les expulsions de familles migrantes sont suspendues

LOS ANGELES — Un juge fédéral de San Diego a ordonné lundi la suspension pour jusqu'à sept jours des expulsions de familles de migrants séparées par les autorités. Le juge Dana Sabraw a pris cette décision en réponse à une demande d'injonction de l'association de défense des droits civiques ACLU, qui s'inquiète d'expulsions massives et expéditives de familles sans respect des procédures légales. Le magistrat a donné jusqu'à sept jours au gouvernement fédéral pour répondre. Il avait préalablement ordonné qu'une centaine d'enfants migrants de moins de cinq ans soient réunis avant le 10 juillet avec leurs parents, et d'ici le 26 juillet pour les enfants de plus de 5 ans. Un délai avait ensuite été accordé aux autorités américaines, qui ont dit manquer de temps pour confirmer les identités.

Agence France-Presse

Myanmar : début du procès des journalistes de Reuters

RANGOON — Le procès de deux journalistes de Reuters poursuivis au Myanmar pour violation de la « loi sur les secrets d'État », après avoir enquêté sur un massacre de membres de la minorité musulmane des Rohingyas par l'armée, s'est ouvert lundi à Rangoon, malgré les nombreuses critiques de la communauté internationale. Wa Lone, 32 ans, et Kyaw Soe Oo, 28 ans, des Myanmarais travaillant pour cette agence de presse, sont accusés par la police de détention de documents relatifs aux opérations des forces de sécurité dans l'État de Rakhine, une région de l'ouest théâtre du drame rohingya, qui relèvent, selon l'ONU, de « l'épuration ethnique ». Ces journalistes, détenus depuis décembre, risquent une peine de 14 ans d'emprisonnement s'ils sont reconnus coupables.

Agence France-Presse

L'ex-négociateur en chef des FARC renonce à son siège

BOGOTÁ — L'ex-négociateur en chef de l'ancienne guérilla colombienne des FARC Ivan Marquez a annoncé qu'il renonçait à son siège de sénateur, après avoir dénoncé un accord de paix « défiguré ». Marquez a évoqué des obstacles « insurmontables » pour justifier sa décision. Au sein du Parlement, qui entrera en fonction le 20 juillet, dix sièges sont destinés aux anciens rebelles. Les trois raisons mises en avant par Ivan Marquez sont : l'arrestation, en avril, d'un autre chef de l'ex-guérilla FARC, Jesus Santrich, sous le coup d'une demande d'extradition des États-Unis pour trafic de drogue, la modification de l'accord avec le gouvernement, et les conditions, mauvaises selon lui, qui entourent « la transition de la rébellion armée vers la politique légale ».

Agence France-Presse

III ROYAUME-UNI

Un nouveau référendum sur le Brexit ?

ALICE RITCHIE
À LONDRES
AGENCE FRANCE-PRESSE

Après deux ans de querelles gouvernementales et autres dissensions parlementaires sur le Brexit, l'idée que seul un nouveau référendum pourra trancher sur l'avenir du pays fait son chemin au Royaume-Uni.

L'ancienne ministre de l'Éducation Justine Greening est devenue lundi l'un des plus influents soutiens à l'organisation d'un tel scrutin, connu sous le nom de « People's Vote » (« Le vote populaire »), et qui, petit à petit, rallie de plus en plus de partisans. « La seule façon de sortir de l'impasse, c'est de retirer la décision finale sur le Brexit des mains des politiciens, [...] et de la rendre au peuple », a déclaré la députée conservatrice dans le *Times*.

Sa prise de position intervient après la publication par le gouvernement conservateur du « plan de Chequers », une proposition visant à conserver des liens commerciaux étroits avec le continent après le Brexit, prévu le 29 mars 2019.

Ce projet a provoqué des démissions au sein du gouvernement et des

menaces de rébellion parmi les députés eurosceptiques, faisant craindre à certains diplomates européens que Londres ne soit finalement jamais en mesure de conclure d'accord sur le divorce.

Fervent défenseur de l'Union européenne (UE), l'ancien premier ministre travailliste Tony Blair a lui aussi réclamé un nouveau vote, affirmant que l'exécutif n'aurait jamais le soutien nécessaire pour mettre en œuvre son « plan de Chequers ».

Des appuis importants

L'idée d'un nouveau référendum, après celui du 23 juin 2016 qui avait décidé à 52 % de la sortie de l'UE, est également soutenue par l'ancien premier ministre conservateur John Major, par l'ancien vice-premier ministre Nick Clegg, un centriste, ou encore par l'ancien ministre des Affaires étrangères travailliste David Miliband.

Au-delà des prises de position, le mouvement pour un deuxième référendum s'organise : fin juin à Londres, ce sont des dizaines de milliers de personnes qui ont manifesté pour demander un vote sur les conditions finales du retrait du Royaume-Uni de l'UE.

Nous sommes coincés. Dans n'importe quel monde rationnel, [...] ce serait au peuple de prendre la décision.

TONY BLAIR



En avril, neuf organisations pro-UE ont lancé une campagne commune pour promouvoir une nouvelle consultation qui, concrètement, proposerait soit d'accepter les orientations de Theresa May, soit de rester dans l'UE.

Tony Blair et Justine Greening militent pour la présence d'un troisième choix sur le bulletin : la possibilité de sortir de l'UE sans accord avec Bruxelles, une voie également défendue par certains *Brexiters* purs et durs.

L'opposition travailliste, pas épargnée par les divisions sur le Brexit, a refusé jusqu'ici d'exclure un nouveau référendum, à l'inverse de Theresa May.

« En aucune circonstance », a encore insisté lundi le porte-parole de la première ministre.

Un changement est en revanche perceptible dans l'opinion publique : selon l'institut YouGov, le pourcentage de personnes estimant que le Brexit n'était pas la bonne décision est maintenant plus élevé que celui des personnes qui pensent le contraire.

Certains opposants à un nouveau référendum commencent aussi à penser qu'il pourrait s'agir de la solution idoïne pour sortir de l'état de crise quasi quotidienne dans lequel se trouve l'exécutif britannique.

William Hague, figure influente des conservateurs, a mis en garde les eurosceptiques la semaine dernière en déclarant que cette solution deviendrait inévitable en cas de rébellion contre la première ministre.

L'un des plus ardents défenseurs du Brexit, Nigel Farage, ancien leader du parti europhobe UKIP, a lui-même évoqué un nouveau vote. Misant sur une confirmation du Brexit, il a estimé que cela permettrait de réduire au silence les « jérémiades » des uns et des autres. Avant de faire marche arrière.

III IRAK

Les manifestations se poursuivent

Le premier ministre tente en vain de calmer le jeu après huit morts

AGENCE FRANCE-PRESSE
À BASSORA

La contestation en Irak est entrée lundi dans sa deuxième semaine, un mouvement émaillé de violences meurtrières qui met en lumière la détresse sociale après une quinzaine d'années de conflits.

Six mois après la proclamation par les autorités de la « victoire » sur le groupe État islamique (EI) les problèmes sociaux sont redevenus la priorité. Ils étaient des milliers à le crier lors de nouvelles manifestations dans l'est et le sud du pays lundi.

La population a déjà sanctionné sa classe dirigeante en s'abstenant massivement aux législatives de la mi-mai et elle réclame aujourd'hui une meilleure répartition des juteux revenus du pétrole.

Car dans le pays, deuxième producteur d'or noir de l'OPEP, le secteur des hydrocarbures assure 89 % des ressources budgétaires et même 99 % des exportations, mais ne représente que 1 % des emplois.

Et ce fossé se fait cruellement sentir dans un pays où, officiellement, 10,8 % des habitants sont sans emploi et deux fois plus parmi les jeunes, qui représentent 60 % de la population.

Chômage et corruption

Pour les manifestants, qui s'en sont pris à différents sièges de partis politiques à travers les provinces du sud, les brûlant ou mettant à bas les affiches placardées par les politiciens, l'autre grand problème, c'est la corruption. « Ces champs de pétrole nous appartiennent, pourtant on n'en retire rien », tempête ainsi Hussein Ghazi, manifestant de 34 ans, à Bassora.

En plus, cette année, la sécheresse et les barrages construits par les pays voisins en amont sur les fleuves qui traversent l'Irak ont perturbé la saison agricole, tandis que la pénurie chronique d'électricité laisse les Irakiens sans équipement sous une température atteignant les 50 degrés.

Depuis le début des manifestations tenues quotidiennement, huit personnes ont trouvé la mort, selon le ministère de la Santé.

Le premier ministre Haider al-Abadi a annoncé samedi soir une allocation immédiate de trois milliards de dollars pour la province. Il a appelé les services de sécurité « à se tenir en alerte car le terrorisme veut exploiter tout événement ou conflit ». Mais il leur a ordonné « de ne pas faire usage de balles réelles sur des manifestants non armés ».

Ces champs de pétrole nous appartiennent, pourtant on n'en retire rien

HUSSEIN GHAZI



Haider al-Abadi, le premier ministre irakien

Barack Obama en visite familiale au Kenya



KOGELO — L'ancien président américain Barack Obama est allé lundi à la rencontre de sa famille kenyane, à Kogelo, dans l'ouest du pays, où il a inauguré un centre de jeunesse conçu par sa demi-sœur Auma (à droite sur la photo). M. Obama effectuait son premier voyage dans le pays d'origine de son père depuis 2015. Alors président en exercice, il n'avait pas pu venir dans le village familial, car son avion était trop gros pour atterrir à Kisumu, sur les rives du lac Victoria, a-t-il rappelé avec humour. Sur la photo, il s'entretient avec la matriarche de la famille Obama au Kenya, Sarah, que l'ex-président appelle « Grand-mère », bien qu'ils n'aient pas de lien de sang. À l'issue de son séjour kenyan, M. Obama s'envolera pour l'Afrique du Sud, où il prononcera un discours très attendu à l'occasion du 100^e anniversaire de la naissance de Nelson Mandela. TONY KARUMBA AGENCE FRANCE-PRESSE

III PAKISTAN

L'armée accusée d'ingérence dans le scrutin du 25 juillet

AGENCE FRANCE-PRESSE
À ISLAMABAD

La Commission pakistanaise des droits de la personne a dénoncé lundi des tentatives « flagrantes [et] agressives » de manipuler les élections législatives du 25 juillet, par ailleurs endeuillées par une série d'attentats sanglants la semaine dernière.

Au moins 175 personnes sont mortes dans trois attentats la semaine dernière, dont 149 vendredi lors d'un rassemblement électoral au Baloutchistan (sud-ouest), la deuxième attaque la plus meurtrière de l'histoire du Pakistan. La puissante armée est par ailleurs accusée d'ingérence dans le scrutin à venir.

Malgré cela, la Commission électorale pakistanaise a dit vouloir mener le processus à son terme « à tout prix ».

Mais la Commission pakistanaise des droits de la personne un organisme public indépendant, s'est déclarée « gravement préoccupée par ce qu'elle voit comme des tentatives flagrantes,

agressives et éhontées de manipuler le résultat des élections à venir ».

« Alors qu'il est critique que se tienne le scrutin, il y a désormais des bases solides pour douter de sa légitimité — avec des implications alarmantes pour la transition du Pakistan vers une réelle démocratie », a-t-elle ajouté dans un communiqué.

Les attentats ont donné lieu à de fortes critiques envers l'armée, accusée d'interférer dans la vie politique, au détriment de la sécurité du pays. La situation sécuritaire s'est malgré tout fortement améliorée depuis 2015.

« Ces attaques se produisent car les agences de sécurité sont impliquées dans la politique et non pas occupées à faire leur travail », a affirmé à l'AFP Musahidullah Khan, un cadre de la Ligue musulmane pakistanaise (PML-N), le parti au pouvoir jusqu'en mai dernier, qui a fait face à une longue série de déboires judiciaires et politiques depuis un an.

« Ces élections se déroulent dans un climat de peur », a remarqué de son côté Bilawal Bhutto-Zardari, le chef du

Parti du peuple pakistanaise, lundi lors d'une visite à Quetta, la capitale du Baloutchistan. « J'espère que les élections se tiendront le 25 juillet », a-t-il ajouté.

Les accusations contre les militaires ont été exacerbées par l'arrestation de l'ex-premier ministre Nawaz Sharif vendredi alors qu'il rentrait de Londres. Le fondateur du PML-N avait été condamné début juillet à 10 ans de prison en son absence pour une affaire de corruption qui lui avait déjà valu d'être destitué en juillet 2017.

Lui et son parti affirment être ciblés par l'armée, qui est aussi accusée par des médias, des analystes et des politiciens d'user de menaces et d'intimidations visant à favoriser le parti Tehreek-e-Insaf de l'ex-champion de cricket Imran Khan.

Les militaires, qui ont gouverné le Pakistan pendant près de la moitié de son histoire, affirment ne jouer « aucun rôle direct » dans les élections. Ils ont toutefois indiqué qu'ils déploieraient 370 000 soldats le jour du scrutin pour en assurer la sécurité.

COUPE DU MONDE DE SOCCER

Les vice-champions rentrent en Croatie

Une foule en liesse a accueilli les héros croates à Zagreb

JOVANA GEC
À ZAGREB
ASSOCIATED PRESS

Dans un élan de fierté et de joie, la Croatie a déroulé le tapis rouge et organisé un accueil triomphal à son équipe nationale de football malgré sa défaite face à la France en finale de la Coupe du monde.

Des dizaines de milliers de personnes portant les couleurs nationales rouge et blanche et brandissant des drapeaux croates ont envahi les rues de la capitale, Zagreb, pour accueillir les joueurs, et plusieurs venaient d'autres parties du pays.

La foule joyeuse et chantante s'est entassée sur les places centrales de la ville et s'est massée le long du parcours où les joueurs passaient à bord d'un autobus à toit ouvert, saluant les amateurs et signant des autographes.

Les partisans, actionnant les klaxons des voitures et criant « Bravo! Bravo! », ont accueilli l'autobus qui roulait lentement depuis l'aéroport. On pouvait lire à l'avant de l'autobus: « Cœur valeureux, la fierté de la Croatie! » en référence au surnom de « Vatreini » (valeur, en croate).

Alors que l'autobus passait, les amateurs suivaient à bicyclette ou à pied, saluant les membres de l'équipe. De grandes photos des joueurs avaient été installées le long du parcours au milieu d'une cacophonie et de vivats.

Plus tôt, les avions de l'armée de l'air croate ont escorté celui transportant l'équipe de la Russie alors qu'elle entrait dans l'espace aérien du pays et survolait la capitale Zagreb.

« Champions! Champions! » a rugi la foule lorsque les joueurs ont quitté l'avion et marché sur un tapis rouge posé sur le tarmac de l'aéroport de Zagreb.

Le petit pays de quatre millions d'habitants est sous le coup de l'euphorie depuis que son équipe a vaincu l'Angleterre pour accéder à sa première finale de la Coupe du monde, où la Croatie s'est inclinée 4-2 face à la France.

Ce succès a été décrit comme le plus important de l'histoire sportive de la Croatie, renforçant la fierté nationale et le sentiment d'unité d'un pays qui a mené une guerre pour devenir indépendant de l'ex-Yougoslavie dans les années 1990.

« Cœurs valeureux. Vous nous avez rendus fiers », a tiré le quotidien *Jutarnji List*. « La Croatie vous fête, vous êtes en or », a renchéri son concurrent *Vecernji List*, selon qui l'équipe de Zlatko Dalić a rendu « la Croatie meilleure » depuis un mois.



Les joueurs et leur entraîneur, Slatko Dalić, ont entonné *Moja domovina* (« Ma patrie »), chanson patriotique des années 1990.
DARKO VOKINOVIC ASSOCIATED PRESS



Les membres de l'équipe française, championne de la Coupe du monde de soccer, ont descendu les Champs-Élysées, lundi, à Paris, à bord d'un autobus à impériale sous les acclamations de joie de plus de 300 000 personnes.
GEOFFROY VAN DER HASSEL AGENCE FRANCE-PRESSE

Retour triomphal en France pour les Bleus

EVE SZEFTEK
À PARIS
AGENCE FRANCE-PRESSE

Après le sacre, le retour triomphal en France: les Bleus ont célébré lundi leur titre de champion du monde de football sur les Champs-Élysées avec des centaines de milliers de personnes venues les acclamer dans une ambiance survoltée, avant d'être reçus par le président.

« On est les champions, on est les champions! »: une foule bleu-blanc-rouge a chaviré de bonheur à la vue de ses 23 héros, arrivés quelques heures plus tôt à l'aéroport parisien de Roissy, auréolés du deuxième titre mondial de l'histoire de l'équipe de France, 20 ans après celui de 1998.

Comme leurs glorieux aînés — dont faisait partie le sélectionneur Didier Deschamps — acclamés par un demi-million de personnes le 13 juillet 1998, ils ont descendu l'emblématique avenue sur un bus à impériale devant environ 300 000 personnes, selon une source policière.

Survolé par la patrouille de France, l'itinéraire avait été balisé de barrières pour contenir l'impressionnante foule venue acclamer ses champions, vainqueurs la veille contre la Croatie (4-2) au stade Loujniki de Moscou.

Euphoriques malgré leur courte nuit, vêtus de t-shirts frappés des deux étoiles et des mots « champions du monde »,

écharpe nouée autour de la tête pour certains, ils haranguaient la foule noyée dans les nuages des fumigènes.

Sur les Champs-Élysées, le bleu-blanc-rouge se déclinait sous toutes les formes: drapeaux, maillots, colliers de fleurs, chapeaux de cowboy ou à clochettes, maquillage sur les joues ou les lèvres... Le ciel s'est également orné des trois couleurs au passage de la Patrouille de France.

Kelly Parussie, 19 ans, est venue en famille pour « voir nos champions pour de vrai et bien sûr notre coupe! » Son grand frère Andes ne voulait pas non plus rater cela.

« Ça fait tellement plaisir, c'est une belle France qu'on a. Tout le monde est joyeux, tout le monde est cool, sourit Anna, 16 ans. Mon père m'a tellement bassinée avec 98, maintenant je peux vivre ça aussi! »

Au palais présidentiel

Joueurs et encadrement de l'équipe de France ont ensuite été reçus à l'Élysée par le président Emmanuel Macron, dans une ambiance joyeusement décontractée.

Sur le balcon du palais présidentiel, le succès *I Will Survive* et *La Marseillaise*, entonnés *a capella* par les joueurs et le chef de l'État, ont précédé une arrivée triomphale dans les jardins du palais, où les attendaient 3000 invités, dont de très nombreux jeunes venus des clubs de soccer formateurs des champions du monde, comme celui de Bondy, en banlieue parisienne, où a débuté Kylian Mbappé.

« Ne changez pas! » a lancé Em-

manuel Macron en s'adressant aux joueurs. Cette équipe « est belle parce qu'elle a été unie ».

« Merci d'avoir apporté cette coupe, merci de nous avoir rendus fiers, merci d'avoir mouillé le maillot, merci d'avoir été unis », a-t-il dit.

Quelques joueurs, très joyeux, ont pris ensuite le micro. « On est partis sur le terrain et on a tout cassé! » a lancé Paul Pogba pour résumer l'épopée russe. « J'espère qu'on vous a fait vibrer », a-t-il ajouté. Le capitaine, Hugo Lloris, a tendu la coupe à des jeunes pour qu'ils la touchent.

Comme leurs aînés de 1998, les héros de Moscou seront décorés de la Légion d'honneur.

Sur le toit du monde

Ce triomphe et ces honneurs permettront certainement à Griezmann, Pogba, Mbappé et leurs camarades de prendre conscience de l'exploit qu'ils viennent de réaliser.

« Franchement, personnellement, je ne réalise pas encore. La coupe pèse beaucoup », confiait durant la nuit Antoine Griezmann. « On entre dans l'histoire », disait l'attaquant de l'Atletico Madrid, sur le toit du monde à 27 ans.

Kylian Mbappé et sa trajectoire météorique font déjà rêver de nombreux jeunes. À 19 ans et demi, il a marqué en finale de Coupe du monde son quatrième but du tournoi. Il devient le deuxième plus jeune joueur à marquer en finale de Coupe du monde après Pelé, qui avait fait trembler les filets dans le match au sommet du tournoi de 1958.

CYCLISME

Chris Froome heureux de se retrouver en montagne

CIARAN FAHEY
À ANNECY
ASSOCIATED PRESS

Chris Froome estime que les montagnes permettront de dévoiler les véritables prétendants au Tour de France, lui qui a hâte de disputer la première des trois exténuantes étapes dans les Alpes.

« Je me sens bien et optimiste en vue des prochaines étapes », a déclaré le quadruple champion, lundi, première journée de repos du Tour.

Froome, 8^e au classement général après neuf étapes, compte un retard de 1 minute et 42 secondes sur le détenteur du maillot jaune, Greg Van Avermaet, avant la première étape alpine, mardi.

Van Avermaet ne devrait pas constituer une menace en montagnes, et Froome est d'avis que le Belge « aura du mal à s'accrocher [mardi]. C'est vraiment une étape pour grimpeurs ».

Après une première semaine sur des routes relativement plates, les premières

ascensions significatives commencent avec quatre cols de catégorie, dont la redoutable montée du plateau des Glières, qui offre une ascension de six kilomètres avec une pente de 11,2%.

« C'est une étape redoutable. Elle va assurément commencer à façonner le classement », a poursuivi Froome au sujet du classement général.

Son coéquipier de l'équipe Sky, Geraint Thomas, est 2^e au classement général, à 43 secondes de Van Avermaet, ce qui signifie que l'équipe a deux options viables pour remporter le maillot jaune au cours de la deuxième semaine du Tour de trois semaines.

« C'est génial pour nous d'avoir ces options à jouer, surtout en regardant certains de nos rivaux qui ont deux ou trois options dans leur équipe, a analysé Froome. L'équipe qui nous épaula est formée d'un groupe de coureurs très compétents, et nous allons vraiment entrer dans notre élément maintenant dans les montagnes. »

PETITES ANNONCES

307

LIVRES ET DISQUES

'Librairie Bonheur d'Occasion'
achète à domicile livres de qualité en tout genre.
514 914-2142
www.bonheurdoccasion.com

450

EMPLOIS DIVERS

Couple clinicien (H3H 152) sont à la recherche d'un(e) travailleur(se) autonome afin de gérer leur pratique à titre d'appoint(e) administrative.
CV: Jeremimartin@live.ca

515

INFORMATIQUE ET BUREAUTIQUE

VOTRE ORDINATEUR BOGUE OU RALENTIT ?
Mise à jour et réparation
P.C., Mac et portables.
10 ans d'exp.
Service à domicile.
514 573-7039 Julien

La terre est riche de son monde

DEVELOPPEMENT ET PAIX
1-888-234-8533
(514) 257-8711
www.devop.org

Promotion spéciale Petites annonces

Pour les annonces textes de 5 lignes et moins

7 jours de parution
100\$

OU

4 samedis consécutifs
100\$

Pour information

Téléphone : 514 985-3322
Courriel : petitesannonces@ledevoir.com

LE DEVOIR

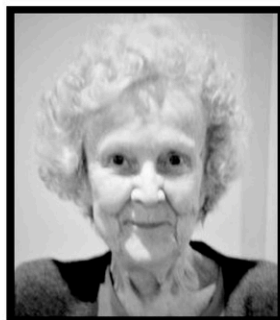
Communiquez avec Le Mémoriel pour publier :

- Avis de décès • Faire-part • Remerciements
- Condoléances • Anniversaires • Hommage
- In memoriam

Le Mémoriel
1855, rue Du Havre, bureau 107
Montréal, Qc, H2K 2X4
Télé: 514 525-1149
Télé: 514 525-7999
deces@lememoriel.com

Le mémoriel

AVIS DE DÉCÈS



Monique Papineau
1928 - 2018

À Montréal, le 12 juillet 2018, est décédée madame Monique Papineau, fille de feu Augustin-Jean Papineau et de feu Pauline Daoust. Son époux était Paul-Émile Houle, décédé.

Elle laisse dans le deuil ses quatre enfants, Pierre-Louis (Ting-Ting Cheng), Jacques-André (Marie Robert), Jean-Luc (Gaëlle Jégo) et Geneviève, ses petits-enfants, Katia, Victoria, Étienne, Julien, Valérie, Salomé, Moira, Samuel et Gabriel, ses frère et sœur Jean-Yves (Renée Macé) et Denyse, ainsi que parents et amis. Elle est partie rejoindre son frère Robert et sa sœur Claudette.

Les funérailles auront lieu le jeudi 19 juillet à 10 h 30 en la chapelle Notre-Dame-de-la-Résurrection du cimetière Notre-Dame-des-Neiges, 4601, ch. de la Côte-des-Neiges.

Une rencontre suivra au :

Centre funéraire Côte-des-Neiges

Dignité

EN HOMMAGE À LA VIE

4525, chemin de la Côte-des-Neiges
Montréal, Qc, H3V 1E7, 514-342-8000
www.dignitequebec.com

III MUSIQUE

Les États vraiment unis des Amériques

Ladama, c'est quatre musiciennes passionnées de musiques latines, multi-instrumentistes, en spectacle à Nuits d'Afrique

PHILIPPE RENAUD
COLLABORATEUR
LE DEVOIR

« La base de toutes les musiques des Amériques est soit noire, soit indigène », dit l'auteure, compositrice, guitariste et interprète Sara Lucas, du quartet « panaméricain » Ladama. En mariant les musiques populaires traditionnelles américaines au joropo vénézuélien, au maracatu et à la samba brésiliens et à la cumbia et au porro colombiens, le collectif de musiciennes a fait époque où les murs s'érigent entre les peuples. L'invitation est lancée mardi soir, lors de la soirée d'ouverture de la programmation extérieure gratuite du Festival international Nuits d'Afrique.

S'il n'y avait qu'un seul qualificatif à accorder au premier album de Ladama, paru l'automne dernier chez Six Degrees Records, ce serait : cosmopolite. Tellement qu'à la première écoute, on croirait le projet Ladama né à New York, métropole reconnue pour sa grande diaspora latino-américaine. Eh bien non, assure Sara Lucas : « C'est vrai que New York est une ville latine. Je sais, j'y habite. En marchant dans ses rues, on entend la bossa, le merengue, la cumbia — toutes des musiques qu'on n'entendrait pas à St. Louis » sur les rives du Mississippi, où elle a grandi.

Ladama, en vérité, est né en laboratoire. Un programme appelé OneBeat, en partie financé par le Département d'Etat des États-Unis, par l'entremise de son bureau des affaires culturelles. « C'est une résidence de création qui reçoit 25 musiciens de partout dans le monde, qui se rassemblent pour composer et mener des projets sociaux. »

Bâtir des relations

C'est là, en 2014, que Sara Lucas a fait la connaissance de l'auteure-compositrice-bandoliniste vénézuélienne Mafer Bandola, de la percussionniste et artiste sonore colombienne Daniela Serna et de la compositrice et percussionniste brésilienne Lara Klaus — cette dernière a lancé au printemps dernier un savoureux album MPB intitulé *Força do Gesto*. Un coup de foudre musical sur la base de ces musiques traditionnelles qui, différentes d'une culture à l'autre, s'appuient sur des origines communes, assure la native du Missouri ayant grandi dans un milieu éveillé à la culture.

« Plus jeune, j'ai joué du jazz, du blues, du gospel, raconte Sara. Je me suis aussi familiarisée avec le répertoire sud-américain lorsque j'ai fait mon conservatoire en guitare classique, parce que le répertoire de guitare est beaucoup inspiré des traditions musicales d'Argentine, du Brésil, du Paraguay... Cette formation me permet aujourd'hui d'échanger avec mes collègues ; lorsqu'on possède cette base, ces connaissances musicales, il devient assez simple de faire des liens avec les autres styles d'Amérique du Sud. »

La soul et le R&B sont ainsi la principale



Nous sommes un groupe panaméricain. Ce que nous essayons de faire, c'est bâtir des relations, entre les styles musicaux bien sûr, mais entre les gens, aussi.

SARA LUCAS



contribution de l'Américaine au sein de Ladama. Sur son premier album, l'orchestre parvient à créer une réelle unité à travers ses chansons pop coulantes et assaisonnées de motifs rythmiques distincts des pays d'origine des trois autres musiciennes. Le résultat est raffiné, complexe, mais semble en même temps tout à fait naturel. « Nous sommes un groupe panaméricain, insiste la musicienne. Ce que nous essayons de faire, c'est bâtir des relations, entre les styles musicaux bien sûr, mais entre les gens, aussi. »

Geste politique

La dimension politique de leur projet n'échappe évidemment pas aux quatre musiciennes, pour qui, même si elles ne considèrent pas leurs chansons comme étant militantes, le simple fait qu'un tel projet latino sans frontières existe est en soi un geste politique. De plus, sur ce premier album, Ladama se fend d'une étonnante reprise de *Compared to What*, classique de la chanson afro-américaine engagée des années 1970, popularisée par Roberta Flack (entre autres).

« Cette chanson, composée par Gene McDaniels, relatait ce que [c'était de] vivre aux États-Unis dans les années 1970 tout en étant Noir, explique la musicienne. Évidemment, ce n'est pas notre propre expérience de vie à nous, personnellement, mais ce texte est transcendant, surtout dans le contexte politique actuel. Tous nos pays prennent un virage vers le fascisme — la Colombie fut le dernier en lice » avec l'élection, récente, du président de droite Ivan Duque et les assassinats de militants de gauche qui ont lieu depuis quelques semaines. « C'est important de chanter ce texte, pour dire les vraies choses, pour que résonne ce message. C'est pour ça qu'on a choisi de reprendre cette chanson, comme notre commentaire sur l'état du monde. »

Ensemble, Lara Klaus, Daniela Serna, Mafer Bandola et Sara Lucas incarnent avec brio la façon dont les musiques traditionnelles d'Amérique latine perdurent aujourd'hui en parvenant à se renouveler.

KEVIN BAY

III ESPAGNE

Polémique autour de l'écriture inclusive

Le gouvernement espagnol veut modifier la Constitution

AGENCE FRANCE-PRESSE
À MADRID

La volonté du gouvernement socialiste espagnol de modifier la Constitution pour l'adapter à l'écriture inclusive suscite un vif débat en Espagne, amenant même le directeur de l'Académie royale espagnole à se positionner lundi.

« Le problème est de confondre grammaire et machisme », a déclaré Dario Villanueva dans un entretien publié par le quotidien *El País*.

« Les langues sont régies par un principe d'économie. L'utilisation systématique des doublons [écrire ou dire le nom dans sa version masculine et féminine] détruit leur essence économique. Les fausses solutions qui proposent de mettre un E à la place du O et du A me paraissent absurdes, ridicules et totalement non opérationnelles », a-t-il ajouté.

La semaine dernière, la vice-présidente du gouvernement, Carmen Calvo, a chargé l'Académie royale espagnole, institution similaire à l'Académie française, d'écrire un rapport sur la mise en adéquation de la Constitution à un langage inclusif.

Un serpent de mer

« Nous avons une Constitution au masculin [...] qui correspond à une période datant d'il y a 40 ans », avait déclaré le numéro deux de l'exécutif de Pedro Sanchez.

« Nous avons commencé le processus », a indiqué lundi le directeur de l'Académie, « même si la doctrine sur le sujet est très claire et je ne pense pas que l'Académie s'en écartera. Un changement de la Constitution est très difficile. Franchement, je le vois un peu comme un serpent de mer. »

L'Académie devrait se prononcer sur le sujet en octobre, selon *El País*.

Le débat sur le sujet a été exacerbé après que l'écrivain et membre de l'Académie Arturo Pérez-Reverte a insinué qu'il pourrait quitter l'institution si l'Académie allait dans le sens du gouvernement.

« Vous avez ma parole », a-t-il répondu sur Twitter à une personne disant que l'écrivain serait le seul à résister à cette réforme et que les autres académiciens céderaient.

« La réaction d'Arturo Pérez-Reverte, qui a mis la charrue avant les boeufs, n'a pas aidé à ramener le calme. Personne n'a jamais abandonné l'institution », a réagi lundi Dario Villanueva dans *El País*.

L'écrivain et membre de l'Académie Arturo Pérez-Reverte a insinué qu'il pourrait quitter l'institution si jamais elle allait dans le sens du gouvernement

CANAL	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit
ICI RC Télé	Le Téléjournal avec Patrice Roy	Des squelettes	Les pêcheurs	Galas ComédiHa! 2017	Les échangistes	Le Téléjournal	Sports express	23h05 Mars	0h05 Fisher				
TVA	TVA nouvelles	Sucré Salé	Ninja Warrior / La compétition internationale	Dans ma tête	Du talent à revendre	TVA nouvelles	22h35 Sucré	23h05 Mission.	23h35 LARGO WINCH: L'ULT...				
TQ	Subito texto	Subito texto	Génial!	Ça vaut le coût	Point doc	Poldark	Chroniques du crime américain	Un chef à la cabane	Ça vaut le coût				
V	Souper parfait	Souper parfait	Taxi payant	Taxi payant	EN UNE POUR LA ST-VALENTIN (2017) Lindsay Hartley.	Allume-moi	Atomes	NVL	Intimes				
ICI RDI	Le National	RDI économie	24/60	Les grands reportages	Le Téléjournal	RDI économie	Le National	Le National	24/60				
TV5	17h50 Champi...	Journal FR	Stupéfiant! / Monuments de la mode	Alphonse	Corps et monde / Californie	Profilage / De chair et d'os	Journal/L'invité	Journal Afrique	Petits meurtres				
D	Douanes	Douanes	Douanes	Douanes	Douanes	Michelle ou la vie sauvage	Etre milliardaire? / Leurs jouets	L'or des crocodiles	Remorqueurs				
VIE	Propriétaire	Propriétaire	Enfin, je souris / Côtayer la mort	Velette Inc. / Caroline Néron	Dr Dee vétérinaire en Alaska	César à la rescousse	Dans les coulisses des urgences	Cinéma					
MAX	Dr House / Demi prodige	Le mentaliste	Younger	Younger	Amour	Amour	Le mentaliste / Nouvelle équipe	Dr House					
VRAC	Code F.	Jérémie	Rencontrée	Big Bang	Sans lendemain	LA CAPTIVE (2014) avec Scott Speedman, Ryan Reynolds.	Les frères Scott	Hors d'ondes					
RDS	Sports 30	Sports 30	Hors-jeu 2.0	LMB Baseball / Ligue Nationale c. Ligue Américaine - Match des étoiles (D)	Pawn Stars	Pawn Stars	Sports 30	Sports 30	Boxe				
HISTORIA	Vitesse grand V	Profession: brocanteur	Profession: brocanteur	Profession: brocanteur	Pawn Stars	Pawn Stars	Pawn Stars	Pawn Stars	Cash Cowboys				
ICI ARTV	Le temps d'une paix	Olivier	Olivier	Olivier	Bienvenue au paradis	Le directeur de nuit	1981 (2009) Jean-Carl Boucher.						
EXPLORA	L'histoire de notre zoo	Vitesse mortelle / Dans le désert	Découverte	Mégastructures nazies	Aéroport aux rayons X	Au coeur des machines	Big History						
SÉRIES+	Secrétaire d'Etat / Porté disparu	Rizzoli & Isles / Fin de service	Blue Bloods	Une lutte exemplaire	Hawaii 5-0 / Waimaka 'Eie'ele	La loi et l'ordre: Crimes sexuels	La loi & l'ordre						
Z	Jobs de bras	Prêt sur gage	Face Off / Terreur souterraine	La loi de la jungle / Chaos côtier	Ballers (v.f.)	Ballers (v.f.)	Vikings	Opérations spéciales	Star Trek: Voy.				
C. SAVOIR	Oser / Science	Reportage Géo	19h20 Nature	Dernière heure	CORIM	Ombre doute	21h20 Film	Apostrophes	22h55 L'ONU	Vues d'UOAM	Secrets	Nationalisme	
EVASION	Vacances de Bruno	Mission café	Mission café	Mission café	UNIS pour survivre	UNIS pour survivre	Homme tortue	Homme tortue	Mission café				
TFO	SallyB / Sally B.	Top! / Top!	Subito texto	Motel Monstre	Boum, canon / Amélie	LADY CHATTERLEY (2006) avec Jean-Louis Couillo ch, Marina Hands.	22h25 SILENT HILL (V.F.) (2006) Sean Bean.	0h05 Boum					
Cinépop	18h15 STOP-LOSS (V.F.) (2007)	Ryan Phillippe.	20h10 Le Transporteur	SANS PITIE (2017) Jean-Claude Van Damme.	22h40 FORCE ARMÉE (2016) Steven Seagal.								
SEcran	17h10 LE LIVRE D'HENRY	18h55 L'ASSASSINAT (2017)	Rosamund Pike.	Instinct Sauvage	Spiritualité en solde	Retrouvez la nature / Canada	Les porteurs d'espoir	Entrer l'accusé					
Planète	Mondes Invisibles	Un procureur	CityLife	CityLife	Ere libre	Fantasia	CityLife	Montrealers	Urban Nations				
MA TV	Urban Nations	Montrealers	Curious City	Street Speaks	Kim's	Schitt's Creek	Workin' Moms	Baroness	CBC News: The National	CBC News	Rick Mercer	Coronation St.	
CBC	CBCNews	Politics	JFL: Gags	Coronation St.	TheAmazingRaceCanada	The Big Bang	The Big Bang	World of Dance	CTV National	News Montreal	0h05 Daily S.		
CTV	Global National	Global News	E.T. Canada	Ent. Tonight	NCIS / Family Ties / Jamie Kaler	Bull / No Good Deed	NCIS: New Orleans / Monster	NCIS: New Orleans / Monster	Ch. 3 News	23h35 The Late Show			
ABC	News at 6	News	Local 22 News	Inside Edition	The Middle	The Middle	Black-ish	Black-ish	News at 11	23h35 Jimmy Kimmel Live			
CBS	Channel 3 News at Six	Evening News	Ent. Tonight	NCIS / Family Ties / Jamie Kaler	Bull / No Good Deed	NCIS: New Orleans / Monster	Ch. 3 News	23h35 The Late Show					
NBC	6pm News	NBC News	Jeopardy!	Wheel Fortune	America's Got Talent / Judge Cuts 1	World of Dance	World of Dance	NBC5 @ 11	23h35 The Tonight Show				
PBS (33)	PBS NewsHour	Guest of House	Outdoor	10 That Changed America	No Passport Required	Frontline	Business	Amanpour	News				
PBS (57)	News	Business	PBS NewsHour	10 That Changed America	No Passport Required	Frontline	World News	Amanpour	News				
UNIS	Galaxie près	Echappe	Fous animaux	Oiseaux	CE QU'IL NE FAUT PAS DIRE (2015) Annick Fontaine.	Ciné tout court	Voyage	Les cantenters	Galaxie près				
HBO	17h30 Robin Williams: Come Inside My Mind	Vice News	Pete Holmes: Faces and Sounds	Succession	VICE	State-Play	Sharp Objects / Dirt	Vice News					
AddikTV	Harceleur / La biographie	Chicago Fire: Caserne 51	Rançon / L'artiste	Amis et assassins	Flash / Réduit en cendres	Justifié / Nouvelles priorités	Sans regret						
TVA Sports	Le TVA sports	Le TVA sports	CHACUN SON COMBAT 2 (2011)	Michael Jai White.	Équipes rêve	MLB: moments	Le TVA sports	CollXtion	Le TVA sports	Team Ninja Warrior			

À LA TÉLÉ

Notre choix ce soir

Un crime barbare

Le 26 juin 2012, en Charente, les pompiers de Barbezieux découvrent la dépouille ensanglantée de Claude Tavernier, joviale et charitable octogénaire. Sur place, ils découvrent aussi que l'assassin a tenté à sept reprises d'incendier la maison de la victime. Bientôt, les enquêteurs sont sur la piste d'un jeune homme sans histoire qui rêvait d'être un policier scientifique.

Indices, Investigation, 21h

Solide comme The Rock

Série campée à Miami, *Ballers* raconte les tribulations d'une ancienne vedette de football, incarnée par Dwayne Johnson, et de ses ex-coéquipiers. Ils apprendront bientôt que la vie peut parfois être un sport plus dangereux que le foot.

Ballers, Z, 21h et 21h30

Manon Dumais

III SCÈNE

Rencontre entre la spiritualité et la technologie

La 10^e édition du ZH Festival s'ouvre avec *Umanishish*, une performance immersive qui illustre un retour à la connexion avec la nature

MARIE LABRECQUE
COLLABORATRICE
LE DEVOIR

La performeuse Soleil Launière et le concepteur visuel Gonzalo Soldi ne se connaissaient pas auparavant, mais leur première collaboration a visiblement été porteuse. Mis en contact par le metteur en scène Xavier Huard, le duo teste au ZH Festival un laboratoire portant en partie sur cette rencontre entre leurs médiums respectifs. *Umanishish* consacre une « rencontre entre le spirituel et la technologie, entre le passé et le présent », résume la jeune Innue originaire de Mashteuiatsh, pour qui cette nouvelle coopération a permis « de pousser la performance à un autre niveau ».

Très attiré par les cultures autochtones et leur rapport à la terre, le créateur d'ascendance péruvienne, lui, souhaitait explorer comment « générer des environnements plus naturels, organiques » avec ses outils visuels. « On peut représenter le lien entre l'humain et la nature, une connexion qu'on a souvent perdue en ville, grâce à la technologie. En montrant une magie qui est plus grande que l'homme. » Aussi opposées paraissent-elles, la nature et la technologie partagent, selon Gonzalo Soldi, une dimension transcendante, un aspect merveilleux et souvent incompréhensible pour le commun des mortels.

Voir différemment

À partir des mouvements proposés par Soleil Launière, l'équipe de conception a improvisé des vidéos, des lumières et des sons enveloppant la performeuse, et créé des tableaux de manière très instinctive (un mot qui revient souvent dans la conversation). Dans *Umanishish*, Gonzalo Soldi — qui est interviewé avec sa cocréatrice au Hub Studio, dont il est le cofondateur — œuvre en direct avec une demi-douzaine de caméras. « Mon travail consiste à prendre ce que la caméra voit, à le travailler et à donner au spectateur un point de vue différent, magnifié, de ce qui se passe sur scène. Je mets juste l'accent sur une partie du corps. Afin d'ouvrir une porte vers une autre perspective et de montrer aux gens qu'on peut voir différemment ce qui est devant nous. »

Le spectateur est plongé dans un univers immersif, où il lui revient d'interpréter, de « chercher à l'intérieur de lui-même ce qu'il a vu ». Le concepteur compare la création à une rencontre entre deux inconnus. « Au départ, on a quelques craintes, on essaie de voir où sont les limites de cette autre



La performeuse Soleil Launière et le concepteur visuel Gonzalo Soldi partagent cette impression que les mots sont des véhicules d'expression inadéquats.

MARIE-FRANCE
COALLIER LE DEVOIR

personne. Et à travers la discussion, souvent, on découvre des choses sur soi-même. »

Soleil Launière parle d'un retour à la simplicité, à la naïveté de l'être humain, une fois dépouillé de ses couches extérieures. « Pour rencontrer [l'autre], on a souvent besoin de lui apposer des catégories. Comment enlever toutes ces catégories et en arriver à la rencontre pure, plus instinctive ? »

Dans les entrailles de la nature

Umanishish signifie « fœtus d'original », un animal qui fait partie de la vie de l'artiste innue depuis son enfance. « Avant la naissance, il y a un inconnu, un espoir, explique-t-elle. On ne sait pas dans quel monde on va atterrir. Et on est dans un espace très protecteur. Aussitôt qu'on entre dans l'autre univers, à l'extérieur, c'est un peu le chaos. Qu'est-ce qu'on fait de notre nature, de nos animaux ? On détruit l'environnement dans lequel ils vivent, l'environnement dans lequel on vit. Donc, on

essaie de voir ce que ça veut dire aujourd'hui de revenir aux entrailles, au confort du ventre maternel. »

Un thème abordé de façon non pas militante mais poétique, qui vise une compréhension plus profonde et intérieure. La création comporte de toute façon peu de textes (mais du chant). Si Soleil Launière aime la performance, c'est entre autres parce qu'elle y trouve « un moyen assez facile de communiquer avec le corps et la voix, sans devoir dire. Ça bouge dans le temps, c'est ouvert. C'est un environnement de communication. J'ai toujours eu de la misère à communiquer. Donc la performance était pour moi le moyen le plus facile de rejoindre les gens et de dire ce que j'avais à dire, d'une manière poétique, mais sans mots. »

Cette préférence relève en partie d'une dimension culturelle. « Chez les Innus, on n'est pas très bavards, note-t-elle. On rit beaucoup. Mais la communication est différente. Elle passe plus par le silence et la présence. »

Mais au-delà de la culture, Soleil Launière partage avec Gonzalo Soldi, pourtant polyglotte, cette impression que les mots sont des véhicules d'expression inadéquats. « Souvent la langue nous bloque, parce qu'on ne parle pas tous la même, ajoute la performeuse. On ne comprend pas nécessairement tous de la même façon. » C'est ce que la jeune artiste cherche dans la performance : apporter un degré supplémentaire de communication, qui ne transite pas par le verbe. « Juste en étant [physiquement] l'un avec l'autre, on peut se comprendre plus facilement, je pense. On peut créer des liens plus directs. »

Umanishish

Performance : Soleil Launière. Mise en scène : Xavier Huard. Responsable technique : Gonzalo Soldi. Conception sonore : Guillaume Roberts-Cambon. Assistance à la conception visuelle : Gaspard Philippe. À la Maison de la culture Maisonneuve, le 17 juillet.

III THÉÂTRE

À Avignon, Ivo van Hove met en scène le « Proust hollandais »

RANA MOUSSAOUI
À AVIGNON
AGENCE FRANCE-PRESSE

Très peu ont entendu parler de Louis Couperus. Jusqu'à ce qu'Ivo van Hove, un des maîtres du théâtre européen, décide d'adapter un roman de cet écrivain néerlandais sur le drame d'une famille en décomposition.

Une matriarche qui a tué son mari avec l'aide de son amant il y a 60 ans est au cœur de l'intrigue de *De Dingen die Voorbijgaan* (« Les choses qui passent »), présentée au Festival d'Avignon.

« C'est une pièce sur la fatalité, une tragédie grecque contemporaine », explique le metteur en scène belge qui en 2016 avait fait sensation avec une autre fresque familiale dans l'Allemagne nazie, *Les damnés* de Luchino Visconti.

Le terrible secret n'en est pas vraiment un, puisque toute la famille, des enfants aux petits-enfants, en subit les conséquences.

« Tout le monde sait ce qui s'est passé, mais personne ne parle de ce

traumatisme. Ce sont « les choses qui passent », mais en fait elles ne passent pas », car les membres de la famille sont rattrapés par le secret des décennies plus tard, estime l'artiste de 59 ans.

Ambiance oppressante

Si Ivo van Hove a comparé à plusieurs reprises Louis Couperus (1863-1923) à Marcel Proust, la mise en scène, elle, est digne des drames pesants de Federico Garcia Lorca, comme dans *La maison de Bernarda Alba*, où les 15 personnages sont habillés en noir, portant un deuil perpétuel.

L'ascétisme scénographique — des chaises alignées des deux côtés d'une grande salle, un miroir où le public voit son reflet, le son d'un métronome, d'un carillon et d'une horloge en bruits de fond — va de pair avec un texte glaçant.

« La famille a duré assez longtemps », assène l'un des personnages au début de la pièce qui dure un peu plus de deux heures, avec des surtitres en français.

Les membres de cette famille ont du mal à accepter leur vieillesse — de

jeunes acteurs incarnent des septuagénaires et des octogénaires —, tandis que les trentenaires renoncent à leurs ambitions.

L'ambiance oppressante et austère n'est interrompue que par une seule scène où l'on voit les nouveaux mariés Lot et Elly lors de leur voyage de nocés en Italie puis à Nice se dénuder et s'asperger de champagne, et même de crème Chantilly.

« Le Sud pour Couperus a toujours été la liberté, la joie, et le Nord, c'est la Hollande, le froid, le calvinisme, les désirs sexuels frustrés », a expliqué Ivo van Hove dimanche lors d'une conférence de presse à Avignon.

Désirs impossibles

Couperus partage avec Proust, Oscar Wilde ou encore Thomas Mann, à qui il est également comparé, le fait d'avoir été un écrivain homosexuel.

« Il l'était à une époque où il ne pouvait écrire publiquement sur ce thème, car autrement c'était la prison. Il l'a toujours caché, mais il a écrit sur les désirs



Metteur en scène prolifique, avec une centaine de productions pour le théâtre et l'opéra, Ivo van Hove est le directeur artistique du Toneelgroep Amsterdam, la plus grande troupe des Pays-Bas.

BORIS HORVAT
AGENCE
FRANCE-PRESSE

sirs qui sont impossibles [à réaliser] », a souligné le metteur en scène.

Pour lui, le personnage de Lot, séparé de sa femme à la fin de la pièce, « a un lien avec la propre vie de Couperus » qui a eu du mal à vivre son homosexualité sans culpabiliser.

« Cela n'a peut-être pas beaucoup changé », estime Ivo van Hove, qui est ouvertement gai.

Metteur en scène prolifique avec une centaine de productions dans le théâtre et l'opéra, Ivo van Hove est le directeur artistique du Toneelgroep Amsterdam, la plus grande troupe des Pays-Bas, dont les acteurs ont livré un jeu brillant tout au long de la pièce.

Pour lui, cette compagnie est un « laboratoire théâtral ». « Je peux faire tout ce que je veux et prendre des risques, sinon il n'y a pas d'évolution ».